

## Compte rendu de la réunion du comité de pilotage du laboratoire international associé IFUM

Jeu­di 10 Dé­cembre 2009 de 17h à 18h15 à Punta del Este, Uruguay.

Le « 1<sup>er</sup> colloque franco-uruguayen de mathématiques s'est tenu du 8 au 11 décembre à Punta del Este.

*Compte rendu approuvé par voie électronique par les participants.*

### Étaient présents :

- Jean-Marc Gambaudo, représentant le Directeur scientifique du CNRS,
- Gilles Halbout, représentant la Présidente de l'Université Montpellier 2 et provisoirement les établissements français,
- Walter Ferrer et Ma. Teresa Salvo représentant l'UdelaR,
- Enrique Lessa, Directeur du PEDECIBA et Martin Sambarino, qui représentera le Pedeciba au sein du Comité de pilotage

Invités avec voix consultative :

- Jean-François Marini, Directeur du Bureau du CNRS à Santiago du Chili.

Les responsables du LIA

- Claude Cibils, F
- Walter Ferrer (représentant Mario Wschebor, UY)

Les responsables scientifiques des axes du LIA :

Algebra y geometria algebraica

- Claude Cibils F
- Alvaro Rittatore UY

Sistemas dinamicos

- Jean-Marc Gambaudo F (représente Viviane Baladi)
- Matilde Fernandez UY (représente Ezequiel Maderna)

Probabilidades y estadística

- Jean Marc Azais F
- Ernesto Mordecki UY (représente a Mario Wschebor)

### Excusés

- Claude Chassaing, Conseiller de Coopération et d'Action culturelle
- Graciela Vigo, Attaché de coopération scientifique et technique.

Il est d'abord rappelé que le comité de pilotage du LIA IFUM se réunit au moins une fois tous les deux ans, à l'initiative des responsables scientifiques. Il se prononce sur le programme du LIA, formule des recommandations sur les moyens budgétaires nécessaires au fonctionnement et approuve le budget prévisionnel. Le Président du comité est Jean-Marc Gambaudo.

Orden del día / ordre du jour :

- evaluación de la puesta en marcha del IFUM y del coloquio / *évaluation de la mise en place de l'IFUM et du colloque*
- funcionamiento por ejes / *fonctionnement par axes*
- financiamiento para el 2010 / *financement pour 2010*

Il est souligné qu'il est bien de commencer par un colloque transversal aux trois axes qui sont ici bien représentés. Des échanges ont eu lieu. Une partie de l'action est centrée sur les jeunes chercheurs. La présence de chercheurs argentins est une agréable surprise, c'est un bon pas. L'inauguration est la fin d'un long processus. On espère voir des effets collectifs, il faut réfléchir sérieusement à quels sont les points d'action futurs. L'accord est unanime pour dire qu'il ne faut pas refaire un colloque comme celui-ci dans l'immédiat. Il faut éviter de faire des colloques à répétition, ce qui constitue une tendance récente en France.

Les « fonds centraux » que le PEDECIBA a attribués il y a deux ans donnent la mesure de l'importance accordée au LIA IFUM, avant même la signature de la convention. Il y a un intérêt spécifique de la part du PEDECIBA à réaliser des ouvertures vers d'autres disciplines. La science en Uruguay est dans de meilleures conditions aujourd'hui globalement.

L'avenir du LIA IFUM peut être fort, les moyens pour commencer sont là, il faut se baser sur cela. Le LIA IFUM doit être un réceptacle dans lequel toutes les mathématiques franco-uruguayennes trouveront leur place, ce n'est pas une structure fermée. Elle doit s'ouvrir à tout type de mathématiques. A travers le label LIA IFUM il faudra faire passer beaucoup d'autres actions. Par exemple, dans les projets ANR on peut intégrer des jeunes chercheurs uruguayens.

Ce colloque a été une instance collective, qui a augmenté les connaissances personnelles. Il s'agit maintenant de passer à une étape de visites de chercheurs, de donner un appui à des étudiants, ce qui constitue le travail jour après jour des mathématiciens.

L'Udelar met à disposition du LIA IFUM les locaux de l'université et soutiendra les actions concrètes du LIA IFUM. La coopération sera renforcée, ainsi que la croissance de la recherche.

Il existe six LIA en Amérique du Sud, l'Uruguay en dispose de deux, ce qui indique l'importance que le CNRS apporte à la coopération scientifique avec l'Uruguay. Les moyens de la coopération régionale pourront aussi s'articuler avec ce LIA.

Une discussion s'engage concernant la durée des visites et leur rayonnement. Il est spécifié que les moyens du LIA IFUM sont limités et qu'il ne sera pas possible de financer de longs séjours. Il est souhaité que les chercheurs rencontrent le plus grand nombre possible de chercheurs du pays visité. Les thésards peuvent aussi réaliser des séjours pas très longs qui leur permettent d'exposer leurs résultats et de faire des échanges qui les aideront dans leur thèse.

Le LIA IFUM pourra agir comme bras de levier pour obtenir des postes de chercheur associés au CNRS ou des postes de professeur invité dans les universités en France. La possibilité qu'une université française accorde une délégation (qui doit être approuvée par les conseils de l'université française d'origine) existe aussi. Une discussion s'engage concernant la compensation financière nécessaire pour l'université qui accorde la délégation. La possibilité d'obtenir une délégation au CNRS pour participer au LIA IFUM est évoquée.

Chaque université dispose d'un BQR (Bonus qualité recherche) qui permet aussi de financer des étudiants. Si le LIA IFUM accorde un appui financier, les BQR peuvent être sollicités pour compléter.

Les universités françaises font parfois des appels d'offres pour des post-doc et ont parfois du mal à en trouver. C'est ouvert aux étudiants étrangers. L'argument du LIA IFUM comptera pour les institutions partenaires. En fonction de la politique des universités françaises, il peut être possible d'intégrer 20h de cours en échange de services.

Le LIA IFUM est un partenariat et le PEDECIBA pourra dans ce contexte réaliser des appuis concrets à quelques actions du laboratoire. Il est rappelé que les partenariats avec les universités et les ANR existantes peuvent être sollicités, et intégrer les actions du LIA IFUM à celle des GDR par exemple.

En conclusion une prospective peut être réalisée, ainsi qu'une veille concernant toutes les sources de financement qui pourront s'articuler avec celles du LIA IFUM. Une action soutenue par le LIA IFUM doit recevoir d'autres appuis budgétaires. Dans le cadre du LIA IFUM on peut proposer des thèses en cotutelle, sans que le LIA IFUM puisse financer par lui-même des stages de longue durée.

Il est souligné que l'un des objectifs est de mettre dans le circuit des jeunes chercheurs uruguayens, et faire participer des jeunes chercheurs français aux activités en Uruguay. Le LIA IFUM ne pourra pas donner un appui financier récurrent à des thésards.

Chaque axe fait état de plusieurs projets concrets pour 2010, axés soit sur des événements mathématiques structurants, soit sur des chercheurs qui souhaitent développer ou démarrer leurs travaux. Les ANR qui peuvent être mises en relation avec ce laboratoire sont nombreuses et au moins deux projets MATHAMSUD sont directement impliqués.

La participation de l'Argentine doit continuer, tout en soulignant que le laboratoire est franco-uruguayen, toute activité doit concerner ces deux pays et doit être mise en relation avec l'Argentine si possible.

Concernant les moyens budgétaires, le PEDECIBA a accordé sur ses « fonds centraux », un appui préalable sur deux ans de 20kUS\$, réalisant ainsi une sorte de pari. Ceci peut être étendu, la décision devra être prise le moment venu avec le secteur des mathématiques du PEDECIBA qui devra fournir des signaux positifs. Il est souhaité de tenir un registre des activités interdisciplinaires.

On attende de l'ambassade de France un appui à la hauteur de l'enjeu scientifique que signifie le LIA IFUM, à travers des voyages ou des séjours.

La UdelaR considère d'inclure dans le budget 2010 un montant de 10kUS\$ destiné au LIA IFUM. Le CNRS ne peut pas mettre moins de 15k€, ce montant pourrait être plus élevé. Les universités doivent aussi être concernées, il est rappelé que l'UM2 a participé à la tenue de ce colloque avec 5k€, Toulouse a apporté un montant analogue, l'Institut de mathématiques et de modélisation de Montpellier a apporté environ 3k€.

L'importance d'un site web à jour et utile est soulignée.

La recommandation d'ouvrir le LIA IFUM vers les applications des mathématiques est rappelée. Une inquiétude est que les applications ne soient finalement pas assez présentes. Un lien peut être construit avec les technologies de l'information.

Il est souhaité qu'un lien soit établi avec la Agencia Nacional de Investigacion e Innovacion (ANII), dont la création est récente.

Finalement il est souhaité un bon travail à l'IFUM, tout en sachant qu'il ne sera pas aisé de garder les équilibres et qu'il ne sera probablement pas possible de donner une réponse positive à toutes les actions qui seront souhaitées.